

L'Ordre des francophones d'Amérique compte huit nouveaux membres



Les récipiendaires, sur la première rangée de droite à gauche :

de l'Ontario, M^{me} Christine Dumitriu van Saanen, du Québec à titre posthume, M. Camille Laurin, (M^{me} Francine Castonguay a reçu les insignes au nom de son époux), la présidente du Conseil de la langue française, M^{me} Nadia Brédimas-Assimopoulos, la ministre responsable de la Charte de la langue française, M^{me} Louise Beaudoin, des Amériques, M^{me} Ginette Adamson, du Québec, M. Réginald Hamel.

Sur la deuxième rangée de droite à gauche :

de l'Acadie, M. Jean-Maurice Simard, de l'Ouest canadien, M. Yvon Mahé, le président du jury de l'OFA, M. Alain Prujiner, le maire suppléant de la ville de Québec, M. Claude Cantin, lauréat du Prix du 3-Juillet-1608, l'Association canadienne d'éducation de langue française représentée par son président du conseil d'administration, M. Fernand Bégin, des autres continents, M. David Parris, du Québec, M. William Mackey.

L'Ordre des francophones d'Amérique est remis annuellement depuis vingt-deux ans par le Conseil de la langue française à des personnalités dont on reconnaît la part active qu'elles prennent dans la promotion et la diffusion du français en Amérique.

La première cérémonie a eu lieu en 1978 sous la présidence d'honneur de M. René Lévesque.

Les insignes de l'Ordre sont constitués d'une fleur de lys stylisée montée en épingle et d'une médaille. Les récipiendaires reçoivent également un parchemin calligraphié signé par le premier ministre du Québec, par la ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française et par la présidente du Conseil de la langue française.

Sommaire

L'Ordre de la Pléiade honore la ministre responsable de la Charte de la langue française

..... p.2

Récipiendaire du Prix Jules-Fournier 1999
M^{me} Josée Blanchette, journaliste au journal *Le Devoir*

..... p.2

Un prix pour les journalistes des médias électroniques
le Prix Raymond-Charette

..... p.2

Mouvements de personnel

..... p.3

Récipiendaires de l'Ordre des francophones d'Amérique pour l'année 2000

..... p.4

L'insigne et la médaille de l'Ordre des francophones d'Amérique

..... p.5

Prix du 3-Juillet-1608, l'Association canadienne d'éducation de langue française (l'ACELF)

..... p.6

Le Forum des partenaires de la francophonie tenu à Québec en mars 2000

..... p.6

Une grande perte pour la francophonie

..... p.7

Nouvelles brèves

..... p.8



L'Ordre de la Pléiade honore la ministre responsable de la Charte de la langue française



Lors d'une cérémonie au Salon rouge de l'Assemblée nationale tenue le 28 janvier 2000, le président de l'Assemblée des parlementaires de la Francophonie (APF) et premier vice-président de l'Assemblée nationale du Cameroun, M. Nicolas Amougou Noma, a remis à la ministre responsable de la Charte de la langue française, M^{me} Louise Beaudoin, les insignes de Commandeur de l'Ordre de la Pléiade.

L'Ordre de la Pléiade a été créé au Luxembourg, en 1967. La Pléiade, ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures, est à vocation internationale, destinée à reconnaître les mérites éminents de personnalités qui se sont distinguées en servant les idéaux de la Francophonie.



Un prix pour les journalistes des médias électroniques le Prix Raymond-Charette

Créé en 1998, le Prix Raymond-Charette est destiné aux professionnels de la presse électronique (radio et télévision) des réseaux nationaux et communautaires pour souligner leur contribution exemplaire à la diffusion d'un français de qualité.

Le lauréat reçoit la somme de 5000 \$ ainsi qu'un parchemin faisant état des motifs pour lesquels le prix lui est décerné. La cérémonie de remise du prix se tiendra à l'automne 2000 dans le cadre du congrès annuel de la Fédération des journalistes du Québec.

Le formulaire d'inscription sera disponible au printemps 2000 à l'adresse suivante:

Service des communications
Conseil de la langue française
800, place D'Youville, 13^e étage
Québec (Québec) G1R 3P4
Téléphone: (418) 643-2956
Télécopieur: (418) 644-7654

On pourra également se le procurer auprès des services de communications des stations de radio et de télévision ou le télécharger à partir du site du Conseil: www.clf.gouv.qc.ca/prix.

Nous espérons que les journalistes seront nombreux à poser leur candidature – ou celles de collègues – pour la remise du prix à l'automne 2000.

Récipiendaire du Prix Jules-Fournier 1999 M^{me} Josée Blanchette, journaliste au journal *Le Devoir*



M. Alexandre Stefanescu, secrétaire du Conseil, remet à M^{me} Josée Blanchette, journaliste au journal *Le Devoir*, le parchemin du Prix Jules-Fournier 1999.

La lauréate du Prix Jules-Fournier 1999 est une journaliste dont le jury a reconnu le talent à faire découvrir le différent, l'insolite ou, ce qui est un tour de force, pour poser un regard original sur l'ordinaire de la vie. La langue est riche, l'émotion juste. Chaque texte a sa musique propre. C'est en ces termes que monsieur Alexandre Stefanescu, secrétaire du Conseil de la langue française, a rendu

hommage à la lauréate du Prix Jules-Fournier 1999, M^{me} Josée Blanchette.

M^{me} Blanchette est journaliste au journal *Le Devoir* depuis 1993 et ses articles couvrent des sujets d'intérêt général. Épicurienne de réputation internationale, elle anime, depuis 1996 sur les ondes de Radio-Canada, une chronique à l'émission *C'est bien meilleur le matin*.

Le Prix Jules-Fournier 2000

Le Prix Jules-Fournier est décerné chaque année par le Conseil de la langue française à un ou une journaliste de la presse écrite au Québec pour sa contribution exemplaire à la diffusion d'un français de qualité, sans égard à la spécialité: éditorial, reportage, nouvelles internationales ou locales, chronique de sports, dossiers, etc. Le lauréat reçoit une somme de 5 000 \$ ainsi qu'un parchemin faisant état des motifs pour lesquels le prix lui est décerné.

Les formulaires d'inscription seront disponibles au printemps 2000.



Mouvements de personnel

Arrivée de deux jeunes chercheurs

La présidente du Conseil de la langue française, M^{me} Nadia Brédimas-Assimopoulos, annonce l'arrivée à la direction des études et recherches de deux jeunes diplômés.

Charles-Antoine Allain, économiste

Diplômé en sciences économiques de l'Université d'Ottawa en 1999, Charles-Antoine Allain s'est joint à l'équipe de la recherche du Conseil en janvier dernier. En 1998-1999, il a occupé le poste de rédacteur en chef et directeur du journal universitaire *La Rotonde*. Il fut également capitaine de l'équipe de Génies en herbe du Collège Saint-Alexandre, gagnante du championnat national télévisé de Radio-Canada, en décembre 1994, et gagnante du championnat provincial d'Amos (Québec), en mai 1995.

Catherine Girard-Lamoureux, sociologue

Diplômée en sociologie en 1999, Catherine Girard-Lamoureux effectue à l'Université de Montréal une maîtrise sur les dynamiques linguistiques en entreprise. En vue d'une présentation à l'ACFAS, elle exécute un contrat de recherche sur les dynamiques linguistiques en entreprise du secteur manufacturier de la région de Montréal. En 1999, un contrat de recherche lui est confié sur le processus d'établissement des personnes immigrantes sous l'angle des barrières en emploi. M^{me} Girard-Lamoureux s'est jointe à l'équipe de la recherche du Conseil au mois de février.

L'adjoite au secrétaire, M^{me} Rosita Harvey quitte le Conseil

En poste depuis dix ans, M^{me} Rosita Harvey a quitté le Conseil de la langue française le 17 mars 2000. Elle a assumé la fonction d'adjoite au secrétaire et a participé aux travaux de comités de recherche.

Au cours des trois dernières années, elle a également pris en charge le dossier de l'Ordre des francophones d'Amérique et du Prix du 3-Juillet-1608. Nous souhaitons bonne chance à M^{me} Harvey dans ses nouvelles fonctions au ministère des Affaires municipales et de la Métropole.



Charles-Antoine Allain, économiste



M^{me} Claudine Pichette

Départ de la responsable de l'administration et de la secrétaire du bureau de Montréal

Le 24 janvier 2000, M^{me} Denise Arcand, responsable de l'administration, quittait le Conseil de la langue française pour œuvrer au sein du ministère du Conseil exécutif. C'est M^{me} Claudine Pichette, successivement de l'Office des ressources humaines, de la Commission des biens culturels et du ministère de la Sécurité publique, qui la remplace à ce poste.

M^{me} Thérèse Benoit, secrétaire du bureau de Montréal, a pris sa retraite en octobre dernier.



Récipiendaires de l'Ordre des francophones d'Amérique pour l'année 2000

À titre posthume, M. Camille Laurin

Avant de remettre les insignes de l'Ordre des francophones d'Amérique aux récipiendaires de l'an 2000, la ministre Louise Beaudoin, responsable de la politique linguistique québécoise, a décerné l'Ordre, à titre posthume, à M. Camille Laurin, qui fut à l'origine de la création de cette distinction. L'épouse de M. Laurin, M^{me} Francine Castonguay, est venue recevoir les insignes au nom de son époux.

Pour l'Acadie, M. Jean-Maurice Simard

Natif du Québec, M. Simard a fait carrière au Nouveau-Brunswick où il a fondé sa firme comptable en 1959 et s'est impliqué rapidement dans son milieu. Depuis la fin des années soixante, il a occupé de nombreuses fonctions politiques et il a accédé au Sénat du Canada en 1985. Docteur *honoris causa* de l'Université de Moncton en 1972, il a également fondé une section néo-brunswickoise de l'Association internationale des parlementaires de langue française. Une des âmes dirigeantes du quotidien *Le Matin*, qui a remplacé *L'Évangéline* en 1980, il a permis de doter le journal d'un fonds en fiducie qui en assure la pérennité. Le sénateur Simard est reconnu comme le père du projet de loi 88 reconnaissant l'égalité des deux communautés linguistiques officielles du Nouveau-Brunswick et dont une partie est enchâssée depuis 1993 dans la Constitution canadienne. Dernièrement, il a attiré l'attention des gouvernements fédéral et provinciaux en présentant un rapport sur la situation difficile des communautés françaises au Canada.

Pour l'Ontario, M^{me} Christine Dumitriu van Saanen

D'origine hollandaise, M^{me} Dumitriu van Saanen habite le Canada depuis 1977. Ingénieure-géologue et écrivaine, elle a débuté sa carrière en Europe et publié une soixantaine d'articles de spécialité et un traité de sédimentologie. Elle a été présidente-fondatrice de la Société littéraire francophone de l'Alberta et de la *Revue littéraire de l'Alberta*. C'est une femme très active qui en plus d'organiser de nombreux événements culturels et littéraires est également souvent invitée comme conférencière, membre de jury ou poète. En 1992, elle fonde le Salon du livre de l'Ontario dont elle assume depuis la direction générale. Ce Salon est l'événement littéraire francophone annuel le plus important en Ontario français. Le prix du Salon porte le nom de M^{me} Dumitriu van Saanen depuis 1999. Elle a publié une dizaine de recueils de poésie et autant d'articles pour lesquels elle a reçu autant de distinctions.

Pour l'Ouest canadien, M. Yvon Mahé

Diplômé de l'Université Laval et de l'University of Alberta, M. Mahé a toujours travaillé dans le domaine de l'éducation, notamment à titre d'enseignant ou comme responsable d'établissement. Bénévole dans plusieurs organisations d'éducation en langue française et associations francophones, il est profondément engagé et il faut reconnaître son immense contribution au développement de l'éducation en langue française et aux débats entourant les écoles francophones en milieu minoritaire. Il joue un grand rôle dans le renouvellement d'un courant d'idées qui favorise la réflexion, l'échange et l'ouverture à une prise en main efficace

des actions en milieu minoritaire. D'un bout à l'autre du pays, il a expliqué aux ayants droit, c'est-à-dire aux parents, la portée de l'article 23 et précisé aux enseignants le mandat et les rôles spécifiques de celles et ceux qui choisissent de travailler dans une école francophone.

Pour le Québec, M. William Mackey

Détenteur d'un doctorat en linguistique de l'Université de Genève et de certificats d'études en espagnol, en italien et en allemand de l'Université Laval, M. Mackey est un chercheur connu internationalement. Il a commencé sa carrière à l'Université Laval en 1941 et il est encore aujourd'hui professeur-chercheur et dirige actuellement un numéro spécial de la revue *Terminogramme* intitulé *Espaces urbains et coexistence des langues*. Ses recherches ont grandement fait avancer les connaissances en matière de langues en contact et permis de mieux connaître les questions relatives aux effets du bilinguisme et les moyens à mettre en œuvre pour contrer ceux qui agissent négativement sur les langues en situation minoritaire, comme c'est le cas pour le français en Amérique. Il a ainsi participé de près au développement et à la mise en place des théories relatives à la promotion du plurilinguisme et à la défense des langues nationales.

Pour le Québec, M. Réginald Hamel

La candidature de M. Hamel a été présentée par le comité des prix et bourses d'excellence de l'Université de Montréal où il a poursuivi sa carrière d'enseignant et de chercheur de 1964 à 1994. Il est toujours professeur honoraire du Département d'études françaises et il continue de publier divers ouvrages. Il a mérité la reconnaissance de ses pairs et de la francophonie d'Amérique pour l'abondance et la régularité de ses publications et pour sa contribution exceptionnelle à la culture de l'Amérique francophone. Par ailleurs, si le livre a été son principal mode de diffusion, il est également connu comme un animateur culturel qui a pris une part active à la



réalisation de séries d'émissions à contenu littéraire à la radio et à la télévision. Ses pairs en parlent comme d'un professeur et d'un collègue d'une étonnante générosité, toujours prêt à ouvrir les portes de sa riche bibliothèque aux étudiants et chercheurs de partout.

Pour les Amériques, M^{me} Ginette Adamson

Directrice du Département de langues modernes à la Wichita State University depuis plus de 10 ans, M^{me} Adamson organise des conférences portant sur la littérature des femmes d'Amérique du Nord et d'Amérique du Sud. Elle y réserve une place de choix à la participation québécoise. Elle a joué un rôle majeur dans la fondation et l'évolution du Conseil international d'études francophones (CIEF) et contribue grandement à

faire de la Wichita State University un centre pour le développement des études francophones aux États-Unis. Ses séjours au Québec lui ont permis de mettre sur pied un séminaire de littérature québécoise contemporaine et de réunir une ample collection de livres québécois à la bibliothèque universitaire. Elle a créé la première Conférence annuelle internationale à Wichita laquelle a tenu ses rencontres de 1972 à 1994. Les actes de ces congrès sont maintenant une source indispensable pour les chercheurs en études francophones.

Pour les autres continents, M. David Parris

Professeur et chef du Département de français au Trinity College de Dublin, M. Parris est également chercheur et écrivain. Au sein de son université, il a

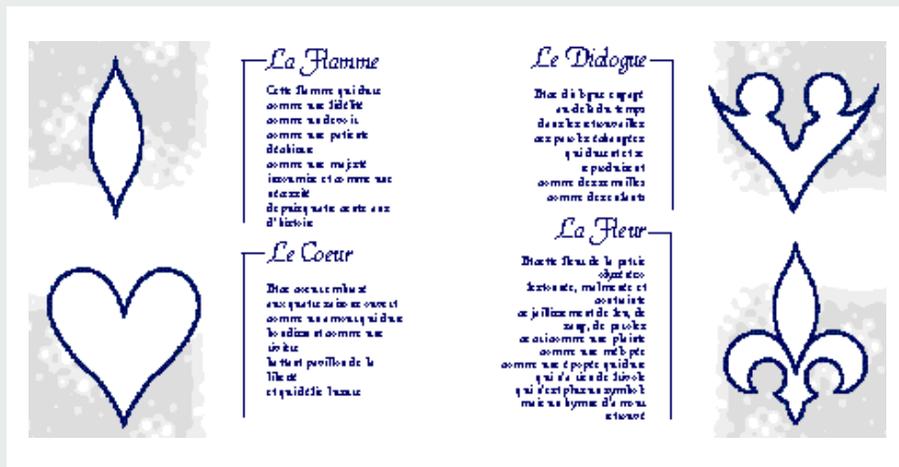
créé un champ de recherche sur le Québec et son curriculum vitae atteste de ses nombreuses activités – résumés, conférences, ouvrages, éditions –. Il est président de l'Association irlandaise d'études canadiennes et, à ce titre, il reçoit des artistes québécois et canadiens, leur offrant un public, ouvrant des salles à la diffusion de la littérature et du cinéma d'expression française. Il est l'une de ces personnalités qui contribuent à faire connaître le Québec en Europe et dans le monde francophone. Ses activités ont largement contribué à montrer la richesse et la diversité de la culture française d'Amérique, sans parler de la transmission des connaissances approfondies qu'il a du Québec, de sa littérature et de sa culture. Il est également connu pour ses recherches sur Michel Tremblay, Gabrielle Roy et Saint-Denis Garneau.

L'insigne et la médaille de l'Ordre des francophones d'Amérique

Chaque élément du dessin du symbole de l'insigne et de la médaille de l'Ordre des francophones d'Amérique correspond à des valeurs très particulières soit :

- La fidélité, la patience, la nécessité
- La liberté, l'amour qui dure et qui défie l'usure
- Le dialogue et les retrouvailles
- L'origine française du développement de la francophonie en Amérique
- Et ces liens
Qui unissent tous les francophones d'Amérique et d'ailleurs.

Le texte de cette symbolique, le Québec et le Conseil de la langue française le doivent au premier secrétaire du Conseil, M. Marcel Dubé, dramaturge.





Prix du 3-Juillet-1608, l'Association canadienne d'éducation de langue française (l'ACELF)



De gauche à droite :
M. Fernand Bégin, président du conseil d'administration de l'Association canadienne d'éducation de langue française, M^{me} Nadia Brédimas-Assimopoulos, présidente du Conseil de la langue française, M. Claude Cantin, maire suppléant de la ville de Québec.

Fondée en 1947, l'ACELF est une association pancanadienne qui s'intéresse à tous les ordres d'enseignement, du préscolaire à l'université. Elle se préoccupe également des questions d'alphabétisation et d'éducation populaire. C'est également un organisme de coopération qui favorise les rencontres de gens de différentes disciplines.

L'Association couvre plusieurs champs d'activités: publications, recherches, colloques, forums et congrès. Elle appuie et aide plusieurs regroupements régionaux à développer autant d'institutions. À titre d'exemples, signalons la Commission nationale des parents francophones, l'Alliance canadienne des responsables et des enseignantes et enseignants en

français de langue maternelle, le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada. L'Association a mis sur pied une Table nationale d'éducation de langue française qui réunit les responsables des programmes d'études en français des ministères de l'Éducation des provinces et des territoires. Sa mission est la suivante: par la réflexion, la recherche, la concertation et l'intervention, inspirer et soutenir l'action des communautés francophones pour que l'éducation qu'elles choisissent de se donner serve à protéger et à promouvoir la langue et la culture françaises au Canada.

En accordant le Prix du 3-Juillet-1608 à l'ACELF, le Conseil de la langue française a fait siens les commentaires des nombreuses mises en candidature et notamment le fait que la contribution exceptionnelle de l'Association réside également dans sa capacité d'établir des collaborations harmonieuses et durables entre des partenaires francophones – qui auparavant pouvaient vivre certaines formes d'isolement – en favorisant la mise en commun d'idées, de réflexions, de ressources et d'expertises.

Le Forum des partenaires de la francophonie tenu à Québec en mars 2000

Le Forum des partenaires de la francophonie est l'un des principaux moyens de mise en œuvre de la Politique du Québec à l'égard des communautés francophones et acadiennes du Canada créée en 1995 par le gouvernement québécois. Cette année, le Forum s'est tenu à Québec, du 6 au 19 mars, sous le thème : «Des liens à renforcer, des réseaux à partager».

Le Forum est une activité triennale qui se veut un grand rassemblement des représentants des principaux organismes du Québec et de la francophonie canadienne. Il est l'occasion idéale pour les participants de faire connaissance et d'échanger afin de favoriser des liens de partenariat dans les domaines jugés essentiels à la vitalité de la langue

française, soit la culture, les communications et l'information, l'économie et l'éducation.

Les quelque 400 participants étaient conviés tout au long du Forum à des séances d'élaboration de partenariats touchant douze thèmes. Ces thèmes avaient été choisis à partir des pistes d'action identi-



fiées par les tables sectorielles de concertation dont, entre autres, la diffusion culturelle, l'autoroute de l'information, la culture entrepreneuriale, l'éducation à distance, le tourisme, les loisirs et les sports.

Le Forum était également, cette année, l'occasion d'échanger sur des propositions d'ajustements aux mécanismes de mise en œuvre de la Politique. Il apparaissait nécessaire de procéder à l'évaluation de ces mécanismes de concertation puisque divers milieux indiquaient que la gestion du programme était lourde et que l'arrimage des mécanismes n'était pas apparent. Au cours de cet atelier, le travail des tables sectorielles de concertation, la réduction du nombre de comités de concertation régionale et la gestion du programme de soutien financier aux partenariats ont, entre autres, été abordés.

Enfin, dans le but de faire bénéficier tous les participants de l'expérience acquise par certains groupes, des ateliers étaient aussi prévus avec des personnes ayant déjà réalisé des partenariats réussis. De plus, un salon regroupant une quarantaine d'exposants provenant des quatre secteurs ciblés avait été mis sur pied afin de leur permettre de faire connaître leurs produits et services auprès des participants.

Le Forum des partenaires de la francophonie s'est avéré un événement de choix pour renforcer la solidarité francophone autour de préoccupations et d'intérêts communs et établir des projets de partenariat.

Source :

Secrétariat aux affaires
intergouvernementales canadiennes
Ministère du Conseil exécutif
du gouvernement du Québec

Pour de plus amples renseignements :

Site internet :

www.cex.gouv.qc.ca/saic/francophonie/forum

Téléphone: (418) 646-5947

Une grande perte pour la francophonie



Le 19 février 2000, les Franco-Américains de l'Est apprenaient la triste nouvelle du décès du docteur Jeanne Kissner, codirectrice du Centre des études canadiennes à la State University of New York à Plattsburg (États-Unis). Elle a occupé ce poste pendant presque vingt ans.

Professeure émérite, reconnue autant en Amérique du Nord qu'en Europe, le docteur Kissner était respectée de tous ses collègues et de ses étudiants qui la considéraient comme un véritable mentor.

En 1998, elle fut nommée représentante américaine auprès de la commission fondatrice du Conseil international des études sur le Québec (ICQS). De 1994 à 1996, elle présida le Conseil des directeurs d'éducation internationale des universités de New-York (États-Unis). Entre 1990 et 1993, elle fut élue conseillère de l'Association pour les études canadiennes aux États-Unis (ACSUS), une des plus grandes associations d'études canadiennes au monde. Elle a également été membre pendant quatre ans du conseil exécutif de l'Association américaine des pro-

fesseurs de français (AATF). De 1992 à 1996, elle a assumé la coprésidence du Consortium national pour l'enseignement du Canada (NCTC). De 1985 à 1988, elle occupa le poste de présidente du Conseil américain pour les études québécoises (ACQS).

Comme en témoignent ses écrits et les allocutions qu'elle a prononcées en Amérique du Nord et en Europe, toute sa carrière fut consacrée à la promotion et à l'épanouissement de la langue française et de la culture québécoise.

Parmi les nombreuses distinctions qu'a reçues le docteur Jeanne Kissner, notons en particulier :

- En 1985, l'Ordre des francophones d'Amérique (première récipiendaire américaine);
- en 1994, le Prix du Québec du Conseil américain pour les études québécoises (première lauréate);
- en 1995, la médaille *Donner* de l'Association des études canadiennes aux États-Unis.



Nouvelles brèves

La gestion du plurilinguisme et les langues nationales dans un contexte de mondialisation

Réflexion des conseils supérieurs de la langue française de la Communauté française de Belgique, du Conseil de la langue française du Québec et des Délégations à la langue française de France et de la Suisse romande sur les différents enjeux de la situation du français dans leurs pays respectifs et dans le monde.

On peut obtenir les actes du séminaire sur *La gestion du plurilinguisme et des*

langues nationales dans un contexte de mondialisation, tenu à l'automne 1998 auprès de M^{me} Gaétane Poulin, du service de la documentation du Conseil, au (418) 646-1128. On peut télécharger ce document à partir du site du Conseil: www.clf.gouv.qc.ca.

Le français au Québec, 400 ans d'histoire et de vie

À l'automne 2000, le Conseil de la langue française lancera un ouvrage multidisciplinaire portant sur 400 ans d'histoire du français au Québec. Cet ouvrage mettra en lumière l'admirable continuité des

actions entreprises, pendant quatre siècles, par des hommes et des femmes appartenant à une collectivité fière, dynamique et décidée à conserver et à développer sa langue. Cette présentation du rôle joué par la langue dans le passé, le présent et l'avenir mettra aussi en valeur l'histoire d'une collectivité humaine qui a toujours considéré sa langue comme un élément fondamental de son identité et de son devenir.

L'abonnement au *Bulletin du Conseil de la langue française* est gratuit; il n'est cependant expédié qu'au Canada.

Monsieur Madame

NOM _____

PRÉNOM _____

NUMÉRIQUE _____

VILLE _____ PROVINCE _____

PAYS _____ CODE POSTAL _____

Cette adresse est celle de :

mon domicile mon bureau

La présente est :

- un nouvel abonnement
- un changement d'adresse
- une annulation

Le champ d'activité ou d'intérêt; précisez s'il y a lieu :

Exemples : Professeur en **philologie**
Journaliste **chroniqueur** **économique**

Le Conseil de la langue française est chargé de conseiller la ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française sur la politique québécoise en matière de langue et sur toute question relative à la langue française au Québec.

Il est formé des membres suivants :

Nadia BRÉDIMAS-ASSIMOPOULOS, présidente
Alexandre STEFANESCU, secrétaire
Enith CEBALLOS
Benoît LAVALLÉE
Robert LÉGARÉ
Nycole BÉLANGER
Chantal BOUCHARD
Bernadette MAUGILE
Henry MILNER
Francine OSBORNE
Alain PRUJINER

Le Bulletin du Conseil de la langue française paraît habituellement trois fois l'an. Les articles n'engagent que la responsabilité de leur auteur et les idées émises ne sont pas nécessairement celles du Conseil.

Graphisme et édition électronique :

EURÉKA Communication Marketing

Impression : Imprimerie Ste-Croix

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec, 1998
ISBN 2-550-33282-2

Reproduction autorisée avec mention de la source.

Permanence du Conseil

Secrétariat :

Alexandre Stefanescu, secrétaire

Direction des études et recherches :

Pierre Georgeault, directeur

Les services administratifs et de communications :

Claudine Pichette, responsable de la gestion
Nicole Paquin, responsable des communications

Adressez toute correspondance à :

Conseil de la langue française
Service des communications
800, place D'Youville 13^e étage
Québec (Québec) G1R 3P4

Télécopieur: (418) 644-7654
Téléphone: (418) 643-2740

Courrier électronique: clfq@clf.gouv.qc.ca
Site Internet: www.clf.gouv.qc.ca

Port de retour garanti

